

Lettre de New-York

Autor(en): **Chambrier, T. de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): - **(1957)**

Heft 4

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-792091>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Lettre de New-York

Swiss Fabric Fashion Showing Spring 1958



Embroidered white organdy with permanent finish.

Model by William Fox, Inc., New York

Le défilé des mannequins se termine dans l'élégante salle de bal de l'Hôtel Ambassador, pleine à craquer. Les dernières robes printanières disparaissent dans les coulisses, parmi les applaudissements des spectateurs compétents. Le public attentif et presque recueilli n'est pas celui qu'on rencontre habituellement aux « Fashion Shows » destinées à une clientèle de femmes désœuvrées. Il est en grande

partie masculin : représentants des industries textiles intéressées, importateurs, membres de la haute couture et de la confection américaines, de la presse, acheteurs des grands magasins. Aussi l'atmosphère de cette salle est-elle bien différente de celle des thés où l'on bavarde de tout et de rien en regardant passer les modèles que l'on choisira pour un prochain voyage aux Bahamas. Ici l'atmosphère est



Embroidered white organdy with permanent finish.
Model by Doge Separates, New York

tôt que de le trouser comme le fait la broderie ajourée, dite anglaise. Le dessin devient très important, ainsi que le choix des couleurs. En broderie, comme en impression, le dessin enrichi par la couleur peut se renouveler indéfiniment, tout en suivant progressivement les tendances changeantes de la mode. L'usage de plusieurs couleurs ouvre des horizons nouveaux à la broderie, qui n'a plus aucune raison de se stéréotyper dans les modèles classiques de broderies blanches, genre né durant les jeunes années de la reine Victoria, et répété avec succès jusqu'à nos jours.

Il n'est pas dans notre intention de dénigrer la broderie anglaise typique qui, au contraire, a sa place marquée parmi les grands classiques de la mode et des textiles. On a précisément pu s'en rendre compte à la présentation en question : beaucoup de robes et de tabliers de petites filles se paraient de la charmante innocence des classiques broderies blanches, irremplaçables pour la mode enfantine et les robes de débutantes. Mais, là aussi, il y avait des nouveautés en organdi et en tissus de coton soyeux, brodés en couleurs sur fonds clairs et en broderies appliquées sur le tissu plutôt qu'ajourées.

Parmi les broderies pour robes d'après-midi ou du soir, vues à ce défilé, il y avait de remarquables interprétations de fleurs alpêtres sur organdi, aussi réalistes que les illustrations d'un ancien livre de botanique. La fraîcheur des coloris de ces fleurs est un attrait de plus. Les incroyables broderies en relief, comparables à de la dentelle de Venise,

Soft printed voile.
Model by Philip Hulitar, Inc., New York

celle d'un lancement important, comme celui des grands couturiers parisiens présentant leurs créations aux acheteurs du monde entier.

Deux ou trois impressions dominent après le passage de soixante-douze créations triées sur le volet, parmi les plus caractéristiques des tendances nouvelles de la mode.

Premièrement, les imprimés sont fantastiques, par leur richesse, leur nombre, leur variété. Deuxièmement, les broderies sont inédites, rajeunies, séduisantes et offrent de nouvelles possibilités d'interprétation pour la mode future. Troisièmement, les tissus de coton de fantaisie, brochés, ajourés ou à armures variées, offrent aussi de nouvelles idées et sont merveilleusement composés par les experts en tissage de Saint-Gall.

Les imprimés offrent les plus délicates combinaisons de dessins et de couleurs, comme on en attendrait des soieries de la plus haute qualité. Les couleurs sont lumineuses et chaudes ou bien fondues en harmonies subtiles. Parmi les tissus de coton, les imprimés sont devenus des aristocrates.

Les broderies aussi sont incroyablement belles et séduisantes par leurs nouvelles interprétations d'une technique qui semblait avoir épuisé toutes les sources d'inspiration. La tendance la plus intéressante est celle de la broderie plumetis ou au point lancé, donnant un relief au tissu plu-



se distinguent par la recherche artistique du dessin. Le dessin aussi est parfait dans les créations pour enfants : animaux brodés, anges, fleurettes, en couleurs gaies. Et les broderies anglaises classiques, les laizes brodées à rosettes géométriques ajourées, les fleurs découpées sont interprétées avec art par les créateurs de la mode américaine. Ils en font des robes faciles à porter l'après-midi ou le soir, et faciles à emporter en croisières aussi bien qu'en week-end.

Ce genre de broderies et de tissus suisses convient particulièrement aux divers climats américains. C'est une des raisons qui fait leur succès auprès des confectionneurs, aussi bien pour les collections d'hiver (Californie, Floride, croisières tropicales) que pour celles de printemps-été. Ces modèles seront portés de la zone atlantique des Etats-Unis, allant du Maine à la Floride, jusqu'aux Montagnes Rocheuses.

L'art des créateurs américains de la mode est un art de l'adaptation. Ils ont un talent spécial pour tirer l'effet maximum d'un tissu, en lui donnant un aspect tout nouveau. Par exemple, un simple voile de coton uni, d'un vert émeraude bleuté était drapé avec une science du modelé et de la coupe si parfaite que la robe du soir présentée à la Fashion Show suisse était aussi sculpturale qu'une grande création en chiffon de soie et aussi classiquement belle que la draperie d'une statuette de Tanagra.

Autre exemple : une luxueuse broderie formant un semis en relief et serré de pensées violacées sur fond de satin de

coton ivoire est coupée avec une simplicité de lignes qui en fait une robe parfaite et sans âge. Sa perfection, qui pourrait être orientale, est tout simplement « 1958 ».

Les illustrations qui accompagnent cet article suffiront à donner une idée de ce que les confectionneurs américains savent tirer des tissus qu'ils ont sélectionnés dans la production suisse. Rosalie Macrini, Inc. a choisi un organdi rose, richement brodé d'églantines roses à feuillages grisevert pour une robe d'après-midi/soir longue jusqu'à la cheville. Doge Separates orne de touches de satin brillant un organdi blanc brodé de fleurs des Alpes disposées en semis blanc-bleu et rouge vif. William Fox, Inc. combine un organdi blanc brodé de fleurs en tons bleus dégradés avec un organdi uni pour une robe du soir courte. Adele Simpson, Inc. crée une robe facile à porter, en satin de coton imprimé de pastilles ovales disposées en un semis irrégulier d'un effet très nouveau. J. R. McMullen Co., Inc. adopte un voile à pois imprimés sur fond à rayures satin pour une robe chemisier. Philip Hulitar crée une robe cocktail-soir en un voile de coton imprimé or et gris dont l'élégance évoque une soierie de grand prix. Pat Premo of California, lui aussi choisit un imprimé suisse sur satin de coton qui pourrait être de soie. Nettie Rosenstein coupe dans un voile de coton brun et noir une robe d'après-midi d'une grande distinction. Ces voiles de coton sont pratiques, lavables et résistent à toutes les fatigues des voyages en bagage avion. Dorothy O'Hara, Inc. utilise un

Color embroidered pale pink organdy.
Model by Rosalie Macrini, Inc., New York

Satiny soft printed cotton.
Model by Pat Premo of California, Los Angeles



twill de coton, peint à la main de grandes roses couvrant complètement le fond du tissu, pour une robe de cérémonie. Maurice Rentner fait une robe à mettre partout dont la jupe est formée de sections plissées alternant avec des panneaux unis, en baratheau de coton imprimé de roses jaune d'or. Lanz of California adapte la simplicité recherchée d'un tissu de coton cordé et blanc à la coupe classique d'un fourreau à porter en toute occasion.

Le défilé des tissus suisses était organisé comme d'habitude par le Swiss Fabric Group de New York, qui, sous la direction de M. Stanley Brown, s'occupe de faire connaître aux Etats-Unis les produits de l'industrie saint-galloise du coton et de la broderie, pour le compte de l'office de propagande groupant les associations de la branche. Il était placé sous le patronage du consul général de Suisse à New York, M. Hans W. Gasser.

Th. de Chambrier



Cotton fabric with woven satin effects.
Model by Adele Simpson, Inc., New York

Voile with woven satin effects.
Model by J. R. McMullen Co., Inc.,
New York